

KONGO

TIRABOSCO - PERRISSIN

# RETOUR aux sources

▶ Une vraie grande aventure avec Jozef Konrad sur le fleuve Congo

▶ Il était une fois... Ce grand récit en noir et blanc signé Tom Tirabosco au dessin et Christian Perrissin au scénario mérite de débiter par ces mots. Comme les grandes et belles histoires, presque un conte... mais pas de fées.

Christian Perrissin n'est pas un scénariste prolifique. Il aime prendre son temps pour construire ses récits souvent baignés par le soleil ou les grandes étendues d'eau. Du coup, l'œuvre de Joseph Conrad, le père de la formidable *La Folie Almayerd* ou *Au cœur des ténèbres*, notamment, s'imposait presque comme une évidence.

Mais plutôt que de partir des récits de Conrad, Perrissin a construit son aventure en se basant sur son journal de bord. Des textes dans lesquels il ex-

pliquait son périple africain, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**LA REMONTÉE DU FLEUVE** Congo, magistral, terrible et terrifiant en ces temps de début de colonisation, fixe la trame de l'œuvre de Conrad.

Pour mettre en images ce récit, Perrissin a jeté son dévolu sur Tom Tirabosco, un dessinateur suisse à la technique très particulière. Un artiste précieux qui travaille le noir et blanc avec une belle élégance et ce qui faut d'improvisation pour éviter de rendre son univers trop lisse.

Ensemble, ils se sont lancés dans un travail dense, touffu, qui rend à merveille le contexte de ce voyage au bout du monde. Plus de 170 pages d'une vraie grande aventure tout en nuances.

"J'ai le sentiment d'avoir franchi une étape en signant cet ouvrage", pose le dessinateur qui ne cache pas être "très satisfait de ce récit. À la base, c'est l'éditeur qui m'a mis en contact avec Christian Perrissin. Dès que j'ai pu lire le scénario, j'ai senti qu'il pouvait y avoir quelque chose de jouissif dans ce récit. J'ai senti assez vite les ambiances, parfois étouffantes, que j'allais pouvoir créer."

*Kongo*, basé sur les écrits non romancés de Konrad, est une critique évidente d'une certaine forme de colonisation. La réalité du terrain, loin des messages bien-pensants véhiculés à l'époque sur le Vieux Continent, resurgit à chaque page dès que les hommes ont pris pied sur ce continent noir où les aventuriers sans foi ni loi pouvaient s'en donner à cœur joie.

**KONRAD, AVENTURIER** au long cours d'origine polonaise, est un personnage hors norme. Au moment où il écrit les textes qui vont guider l'écriture de Perrissin, l'adolescent mal équilibré s'embarque pour des rivages pratiquement inexplorés. Quelques années plus tard, le gamin a pris de l'épaisseur.

Les aventures qu'il a vécues vont le pousser à prendre la plume pour créer quelques-unes des œuvres majeures de la littérature anglo-saxonne. Un parcours exceptionnel qui se laisse entrevoir au travers de cette bande dessinée complète et sans complaisance.

"Il fallait rester fidèle aux écrits de Konrad tout en parvenant à s'approprier ce récit. C'est peut-être ce qui a été le plus complexe. Il a fallu trouver la juste distance. Au fil des pages, je suis devenu Konrad", poursuit Tom Tirabosco.

Le duo Tirabosco - Perrissin a trouvé le ton juste pour évoquer ce voyage exceptionnel et les travers, souvent odieux, de quelques Blancs rabaissés au statut de bêtes humaines juste capables de cruauté.

Le scénario de Christian Perrissin est construit comme les méandres du fleuve, emmenant les lecteurs exactement là où il le veut. Les planches de Tirabosco ramènent à l'œuvre originale de Conrad, rendant en quelques traits bien choisis cette impression de touffeur comme le romancier l'a si bien fait avec ses allitérations pleines de sens dans les premières pages de son *Au cœur des ténèbres*. Un ouvrage dense.

Hubert Leclercq

▣ Tirabosco - Perrissin : *Kongo*, Éd. Futuropolis



PAR HUBERT LECLERCQ

## EN LIBRAIRIE

### AVENTURE - HUMOUR

**Apollo - Tanquerelle**  
*Les voleurs de Carthage, T. 1*

Dargaud

Premier tome particulièrement réussi d'un diptyque qui nous ramène dans un très lointain passé. Horodamus, le Gaulois, et Berkan, le Numide, sont deux mercenaires plus bêtes que braves. Des sanguinaires à la dérive qui tentent de se refaire. Coup de bol, ils parviennent presque par hasard à arracher une donzelle des bras musclés d'une horde de sauvages. Peu farouche, la belle leur propose une association très lucrative. Rien de moins que le casse du siècle. Mais, évidemment, l'affaire n'est pas dénuée de risques. Le butin se trouve précieusement gardé dans un temple cosu de Carthage, une ville assiégée par les Romains. C'est



drôle et bien rythmé. Une sorte d'*Ocean's eleven* à la sauce péplum.

### AVENTURE

**Hermann**  
*Jérémyah, T. 32, Le Caïd*

Dupuis

Premier constat : Hermann n'a rien perdu de sa capacité à écrire des récits efficaces. Pour cette nouveauté, il emmène Jérémyah et Kurdy dans un de ces univers dont il a le secret. Dans son monde post-apocalyptique, les deux gaillards se retrouvent dans un décor de fête foraine quand une de leurs bécanes rend l'âme. Évidemment, la grande roue ne peut être la seule distraction. Ils vont vite le comprendre. Le nouveau maître des lieux a des méthodes bien à lui pour faire régner l'ordre. Les deux héros devront une fois de plus



faire preuve d'imagination pour s'en sortir. C'est, certes, un peu répétitif au fil des albums mais la patte de maître Hermann fait tout passer.

### HUMOUR

**Collectif**  
*Le musée Disney*

Glénat

Dingo en Mona Lisa. Picsou en Ramsès II. Un ouvrage collectif très bien pensé qui met en parallèle quelques-unes des œuvres majeures de l'histoire de l'art avec les représentations qu'elles ont inspirées à différents auteurs des personnages de Disney. Une manière originale et ludique de familiariser les plus jeunes aux grandes œuvres artistiques, de Michel-Ange à Kandinsky en passant par Léonard de Vinci ou même les premières peintures rupestres.



### POLAR

**Duchêne - Ptoma**  
*Big K, T. 2, L'invitation au mal*

Casterman

Un peu plus d'un an après sa première apparition, Big K est de retour. Le tueur à gages le plus tordu des années 70 n'a rien perdu de son machiavélisme et de son goût du sang. Pour le remercier de son travail, un patron du syndicat du crime lui offre la gestion d'un sex-shop. Un petit bonus, en somme. Mais Big K ne pourra se contenter de demeurer longtemps derrière son comptoir. Son trip à lui, c'est la mort... des autres. Les auteurs continuent de construire - à coups de flash-back percutants - le parcours de vie de cette créature sans limite. Un deuxième tome toujours aussi bien bâti et qui annonce un troisième opus qui ne devrait pas manquer de sel.

